

Auch : La venue du premier ministre, Edouard Philippe, a rassuré les agriculteurs même s'il n'y a pas eu d'effets d'annonces



Auch : La venue du premier ministre, Edouard Philippe, a rassuré les agriculteurs même s'il n'y a pas eu d'effets d'annonces

Le premier ministre, Edouard Philippe, est venu en cette matinée du 18 août pour rencontrer les représentants du monde agricole gersois et pour visiter à Roquelaure le domaine du Grand Comté, une exploitation à l'agriculture raisonnable.

Il a été reçu à la préfecture entouré des diverses personnalités politiques du département pour écouter les revendications des syndicats agricoles. C'est dans un climat serein que se sont déroulés les échanges. Mais il n'y a pas eu en conclusion de déclarations et d'effets d'annonces de la part du premier ministre qui s'en explique en s'appuyant sur les États généraux de l'alimentation dont il attend les conclusions. Cependant les agriculteurs ressortent rassurés de cette réunion où Edouard Philippe a souligné ses inquiétudes envers le monde agricole et en particulier sur l'eau. En ce qui concerne les diverses indemnités liées à la crise aviaire, il a assuré avoir mis la pression sur les services concernés de l'État pour que celles-ci soient au plus vite réglées.

Quant à son déplacement sur la propriété du Grand Comté à Roquelaure, le premier ministre entre deux rangées de vigne, a écouté avec attention les propos de Michel Baylac et d'Aurélié sur les cépages exploités et sur leur emploi dans les divers vins, le floc, et l'armagnac. Michel Baylac en profita pour souligner les difficultés à enrayer certaines maladies de la vigne dont un champignon ravageur. Il demande que l'État lance des recherches pour stopper l'hémorragie.

Puis, ce fut le moment de la remise des cadeaux et des diverses dégustations dans le chai où furent appréciés le floc, les vins et l'armagnac.



Les personnalités autour du premier ministre, Edouard Philippe.



Les représentants des diverses organisations agricoles lors de la réunion à la préfecture.



Edouard Philippe a été très attentif aux explications de Michel Baylac.



Moment de dégustation de l'armagnac.